

Dialogue politique

Le Woleu-Ntem dit oui !

F.B.E.M.
Oyem/Gabon

Tel est le message lancé par une fraction de filles et fils du Septentrion, réunis samedi dernier à la place des fêtes d'Oyem, chef-lieu de ladite province.

«LE Woleu-Ntem dit oui au dialogue national inclusif appelé par le président Ali Bongo Ondimba». C'est le message qu'une importante fraction de filles et fils de cette province a fait passer samedi dernier, à travers un grand rassemblement, à la place des fêtes d'Oyem, chef-lieu de ladite région. Ils sont venus des cinq départements de la province, marquer leur adhésion à ce dialogue convoqué par le chef de l'Etat, qui se tient présentement au stade d'Angondjé dans la commune d'Akanda, au nord de Libreville.



Photo : F.B.E.M

Le ministre d'Etat Francis Nkéa Nzigu lors de son intervention. Photo de droite : Une vue des politiques du Woleu-Ntem favorables au dialogue politique à leur arrivée à la place des fêtes d'Oyem.

le gotha politique de la province, dont des responsables du Parti démocratique gabonais (PDG). Etaient également présents à cette rencontre qui s'est voulue républicaine, les autres composantes sociopolitiques de la localité. Lesquelles ont, par la voix de leurs représentants, prononcé des motions de soutien en faveur de ce dialogue politique : des jeunes, des femmes, des notables, la société civile, ainsi que les représentants

des partis politiques de la majorité comme de l'opposition favorables à l'initiative du chef de l'Etat. Le vénérable Joseph Nsi Mba (PDG) a lu la motion de soutien de la majorité, quand Carine Ayitho (Union nationale) a salué pour l'opposition, un dialogue «qui répond à une forte attente des partis politiques regroupés au sein du Conseil national de la Démocratie». La rencontre a été rehaussée par la présence du ministre d'Etat en



Photo : F.B.E.M

charge du Dialogue politique, Me Francis Nkéa Nzigu, par ailleurs fils de la province. Ce dernier, venu sensibiliser les siens sur les contours et les avantages de cette concertation politique, a appelé les uns et les autres à ne pas rater cette occasion. «A ceux qui ont l'intention quelque peu tardive de prendre le train en marche en ce qui concerne la phase politique du dialogue, a-t-il dit, la locomotive est encore en gare et les portes sont ouvertes.»

Et de poursuivre : «Ce forum politique verra une nouvelle page de l'Histoire de notre pays s'écrire». Tout en reconnaissant que «plusieurs liens familiaux et amicaux» ont été altérés durant la récente élection présidentielle, dans le Woleu-Ntem comme ailleurs, Me Francis Nkéa Nzigu s'est dit convaincu que ce dialogue est le lieu pour aplanir «tout ce qui pourrait à nouveau constituer des obstacles entre Gabonais».

Selon le membre du gouvernement, «la province a tout à gagner à prendre part à cette concertation. Car au-delà des retombées d'ordre général, les ressortissants du G9 devraient, à travers ces assises où l'on parle de tout, aller poser les problèmes qu'ils veulent voir solutionner dans leur province.» Cela peut être le problème du réseau routier qui est à la limite du praticable dans bien des tronçons. Ou encore, la question de l'approvisionnement en eau des principales villes de la province. Mais aussi, la poursuite des hydrauliques villageoises, la relance du secteur café-cacao, etc. «Des problématiques qui touchent à toute la population de la province, sans distinction de bord politique, et qui ne peuvent être mieux défendues que par les Woleunte-mois eux-mêmes», a laissé entendre le ministre d'Etat en charge du Dialogue politique.

Certains jeunes veulent participer à " la phase des adultes "



Photo : SNN

Les responsables des mouvements de jeunes qui tiennent à prendre part à la phase politique du Dialogue national.

S. M.
Libreville/Gabon

LES jeunes réunis au sein du Front uni des jeunes de l'opposition (FUJO), en liaison avec ceux du "Mapane" et ceux de l'association "Agir pour la Liberté et l'indépendance" (ALI), ainsi qu'une certaine diaspora, ont déclaré, samedi dernier, à la Chambre de Commerce de Libreville, à la faveur d'une conférence de presse, vouloir prendre part à la deuxième phase du dialogue politique. C'est-à-dire celle qui concerne les partis politiques. Ils ont également laissé entendre que cette phase politique ne saurait se dérouler sans leur présence. "Quitte à tout bloquer", ont-ils dit.

Ces jeunes estiment que la première phase de ces assises, dite citoyenne, à laquelle ils viennent de prendre part, n'aura été que de la "pure distrac-

tion". Car, ont-ils soutenu, «on sait qu'en réalité, c'est pendant la phase politique que tout va se décider». Et de poursuivre : «Pour avoir participé, disent-ils, nous savons que la phase citoyenne n'est qu'un dialogue de bébés, et que celui des adultes démarre ce mardi». Aussi, estiment-ils : «il n'est pas question que ce soient des gens qui ont eu 0,17% qui décident de l'avenir du pays». Ils soulignent que ce sont les jeunes qui ont été les premiers acteurs du conflit post-électoral. «Quelles sont les personnes

qui meurent ? Quels sont celles qui mettent les affiches et assistent aux meetings ?», se sont-ils interrogés avant de répondre : "Ce sont les enfants du Mapane". Et de continuer : «On ne peut accepter que nos aînés, à l'heure actuelle, puissent croire qu'organiser un dialogue, d'abord citoyen et ensuite politique, serait nous garantir l'apaisement. Il est nécessaire que nous Gabonais, changions de mentalité. Or, le constat que nous établissons ici, c'est que nos aînés ont depuis longtemps fait de la sorcel-



Photo : SNN

Une vue de l'assistance au cours de la rencontre.

lerie politique et ils continuent de la faire aujourd'hui en nous proposant

ces deux dialogues en un seul. C'est le même banditisme qui continue».

Dans tous les cas, pour eux, il reviendra à l'initiateur de ces assises de décider.



ECIG

www.ecig-gabon.com
ecig.gabon@gmail.com

OFFRE SPECIALE
DU 15 FEVRIER 2017
AU 30 AVRIL 2017

-25%
de Remise pour
autres quantités




3 Pneus Achetés = 1 GRATUIT



PNEUS DU GROUPE
Continental

Nos points de ventes

Z.I. OLOUMI (face FOPI entrée BERNABE) ouvert du lundi au samedi:
+241 01 74 30 06 / 06 25 98 64 / 07 05 31 05 / 02 45 35 45
OKALA (BALLON D'OR) ouvert 7/7 jrs : +241 04 84 08 00 / 06 00 82 00